

## Allocution de Madame le Délégué général à la langue française

**J**e suis très honorée de pouvoir ouvrir ce séminaire de recherche sur l'implantation terminologique, et remercie tous ceux qui ont contribué à sa mise en place, ainsi que nos hôtes qui nous accueillent dans cette belle région.

Dès ma prise de fonction, j'ai été convaincue de l'importance de la terminologie au sein d'un organisme de politique linguistique comme la Délégation générale à la langue française. C'est en effet la matière la plus visible de l'action en profondeur que mes prédécesseurs ont menée et que je suis déterminée à poursuivre.

Votre présence ici, de vous tous qui êtes, certains, venus de fort loin, d'Amérique du Nord ou d'Afrique, me montre que cet intérêt pour la terminologie n'est pas seulement le nôtre à nous Français, mais aussi celui de la francophonie.

Le ministre de la culture et de la francophonie, Monsieur Jacques Toubon, m'a chargé de vous transmettre ses sincères encouragements, ce que je fais ici avec beaucoup de plaisir.

Le Réseau international de néologie et de terminologie (Rint) a en effet beaucoup fait cette année pour renouveler les problématiques de la terminologie, et pour tracer de nouvelles voies, parmi lesquelles je citerai particulièrement:

- Le séminaire sur la phraséologie à Hull, en mai dernier;

- Le séminaire sur les attestations en terminologie à Paris en septembre dernier.

Il s'agit là de points clés de la recherche, c'est-à-dire de l'avenir.

Vous abordez aujourd'hui la question de l'implantation terminologique, qui est pour la première fois examinée à ce niveau et dans un séminaire international de cette ampleur, et je vous en félicite.

La terminologie en effet franchit actuellement une étape, qui est celle du traitement des termes proprement dits. Nos Etats se sont battus depuis plusieurs décennies pour faire en sorte que la langue française puisse continuer d'avoir non seulement droit de cité dans les sciences et les techniques, mais aussi pour qu'elle continue de faire évoluer ses lexiques spécialisés. Cette bataille est en passe d'être gagnée, à regarder l'important travail qui a été fait dans ce domaine par les uns et les autres, aussi bien sur le traitement des termes, que sur leur harmonisation dans un cadre francophone.

Mais il reste encore beaucoup à faire, notamment pour la diffusion de ces travaux de terminologie, et dans leur acceptation par les techniciens et scientifiques concernés, mais aussi par le public.

Or, l'une des idées principales sur lesquelles j'ai engagé mes

# Allocutions d'ouverture

collaborateurs à travailler est la diffusion et la communication de ce que nous faisons et ferons à la Délégation générale à la langue française. C'est dire que votre séminaire tombe à point. Car il me semble que c'est à partir du moment où l'on saura comment les termes officiels sont reçus, perçus, employés que nous pourrons envisager de nouvelles voies de diffusion. C'est aussi cette perception qui va nous permettre de tracer de nouvelles perspectives, non seulement pour la communication avec le public et les milieux spécialisés, mais aussi en matière de traitement des termes et néologismes. Il faut dresser le bilan des succès et des échecs dans cette matière pour comprendre l'objet même de notre travail, à savoir l'aménagement de la langue française dans un cadre français, francophone et international.

C'est pourquoi nous attendons beaucoup de ce séminaire, qui se prolongera comme c'est maintenant la tradition, par une réunion du Comité d'orientation du RINT. Je voudrais terminer en indiquant que le fait que nous soyons reçus pendant cette semaine à l'Université de Rouen n'est pas un hasard: cette université, particulièrement l'IREC, et l'URA 1164 du CNRS, est tout à fait en pointe sur les questions de sociolinguistique et de socioterminologie. J'ai grand honneur ainsi à saluer le professeur Louis Guespin, qui a travaillé

notamment avec les professeurs Guilbert et Marcellesi, et qui, avec lui-même, ont été parmi les premiers en France à attirer l'attention sur l'importance sociale de la langue, et en ont tracé certaines dimensions. J'espère qu'il pourra nous rejoindre dans le courant de ce séminaire.

Je ne doute pas qu'ainsi, autour de son équipe, et en présence de grands scientifiques et de grands linguistes, nous pourrons marquer, durant cette réunion, une étape importante.

*Anne Magnant,  
Délégué général à la langue française.*